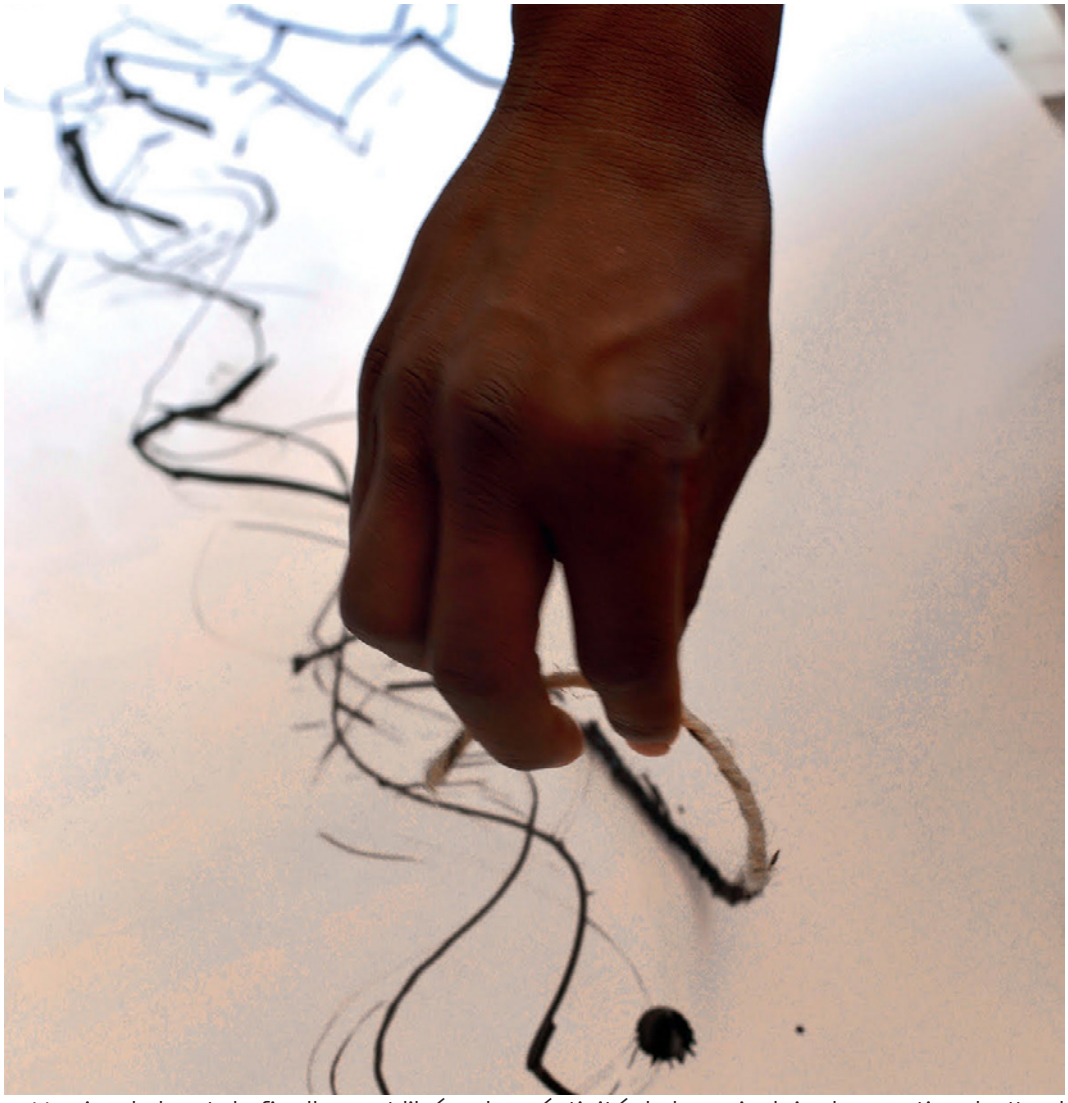
ATLAS/REMIX

Un projet artistique transdisciplinaire

Comment mener un atelier d'arts plastiques avec les ados ?

L'autrice et illustratrice Catherine Pineur
vous livre ses observations et conseils



Un simple bout de ficelle peut libérer la créativité de la main, loin des sentiers battus !
Photo D.R.



Catherine Pineur

Bio express

Catherine Pineur est autrice et illustratrice de livres pour enfants, principalement publiés à l'École des Loisirs – Pastel et traduits en plusieurs langues. Elle a remporté le prix de littérature jeunesse Wallonie/Bruxelles-Québec en 2005 pour *Plouf, plouf, Achille hésite*. Ses œuvres abordent des thèmes engagés comme l'immigration, le racisme, le rejet, la mort. Son album *Va-t'en, Alfred !* traite de l'accueil des réfugiés – et plus précisément de son écueil, l'exclusion – et a été sélectionné pour le prix Unicef, adapté au théâtre et au cinéma. À côté de son travail d'autrice-illustratrice, elle expose ses œuvres, anime des ateliers et participe à la scénographie de spectacles pour enfants.

Lien vers ses livres :
https://www.ecoledesloisirs.fr/auteur/catherine-pineur

Comment se mettre en condition pour un atelier d'arts plastiques ?

En guise d'introduction, j'aime prendre un petit temps de parole individuel et inviter chaque élève à déterminer au préalable son temps de présentation en choisissant la taille d'une corde (petite – moyenne – grande). Je l'enroule autour de mon doigt, rendant visible le temps restant ou épuisé. Cela permet de cadrer le temps de parole.

Je lis souvent une histoire en lien avec la proposition artistique et emmène des livres à consulter. Dans un atelier arts plastiques, le rythme de travail est spécifique à chacun. Si certains finissent plus vite, ils sont invités à découvrir ces livres.

Je précise également qu'il ne faut pas attendre un BEAU résultat. À la différence des arts de la scène, les arts plastiques génèrent des traces non éphémères. Cela convoque plus vite le jugement esthétique et convie davantage les "petits juges intérieurs". Faisons-les taire car il s'agit avant tout d'exploration. En outre, tout le monde sait dessiner, soutenu par des techniques libératrices ; elles sont comme un appui, une ligne de conduite de la créativité. La contrainte est proposée pour libérer. J'insiste sur le plaisir du geste, l'accueil des accidents ou des erreurs, le fait de rebondir sur ce qui se présente…

J'aime inviter chacun et chacune à mettre ses énergies en commun, à se poser, à se faire du bien (sans jugement, sans pression, sans comparaison). En effet, à partir d'une même consigne, nous allons découvrir la singularité de chacun, une pluralité de réponses, d'interprétations. Donc la richesse de la diversité ! Profiter de la chance d'être en atelier, se nourrir des productions des autres, être aux aguets…

En outre, j'aime préciser que, face à une proposition ou à une technique, chaque élève doit se sentir libre… Si on souhaite poursuivre une exploration, on a le droit. Si une technique est une entrave, on peut la mettre de côté.

Je propose souvent des exercices individuels mais aussi collectifs, cela permet de rencontrer l'autre différemment, de créer une cohésion. La proposition collective est très intéressante, chacun y contribue, amène sa pierre à l'édifice, induit un changement… cela génère directement un lâcher-prise car on ne peut pas maîtriser le résultat final. L'émotion est souvent grande face à une production collective. Cela crée aussi une importante concentration avec le souhait de prendre soin de l'autre. J'aime créer du lien.

Je souligne aussi l'importance de prendre conscience des différentes sensations, émotions, postures… vécues.

Avant d'entrer dans la pratique, je propose également un temps de retour à soi. Les élèves sont assis, les pieds posés au sol et les yeux fermés. Après trois grandes respirations et au son du koshi (carillon à vent aux sons mélodieux et reliés aux 4 éléments), j'invite les élèves à prendre le temps de se poser, de laisser tout à l'extérieur pour profiter des moments à vivre ensemble.

Si je travaille autour de la couleur, je les invite, ensuite, à visualiser une couleur, soit en se baignant dedans soit en l'imaginant sur un objet. Il s'agit de choisir une couleur qui touche chacun particulièrement. Je précise que si on voit une couleur, c'est bien ; si on n'en perçoit pas, c'est bien aussi. J'invite le groupe à ouvrir les yeux doucement et à conserver cette couleur au-dedans. Ensuite je les invite à réveiller les corps pour prendre de l'énergie : se frotter les mains, les secouer, se frotter les jambes et les soulever. Nous avons tous et toutes un rapport personnel à la couleur. Pour ma part, je suis d'abord attirée, happée par la couleur. D'autres le sont par la forme, par la texture, par la matière ; d'autres, enfin, par une combinaison de ces facteurs. Il est intéressant de voir comment chacun de nous fonctionne, que ce soit face à des œuvres abstraites ou dans la vie quotidienne.

Il m'arrive de proposer un moment de recentrage issu de l'EFT[1]. Après trois grandes respirations, les yeux fermés, j'invite à tapoter chaque fois sept fois sur quelques points d'acupuncture du corps : le gras de la main, avec l'index ; le gras de l'autre main ; la zone des sinus entre les deux yeux près des sourcils, avec les deux mains ; les tempes ; sous les yeux ; en dessous du nez ; sur le menton ; sur les clavicules ; sur les côtes et sur chaque doigt avec l'index (sauf auriculaire). J'invite ensuite les élèves à observer les ressentis de leur corps et constater les petits changements tout en précisant qu'il est possible de ne rien percevoir la première fois.

J'aime mettre de la musique durant les ateliers, cela favorise le calme et la créativité. Si certains discutent durant ce moment, je signale que l'on doit toujours entendre la musique et que les échanges doivent rester discrets afin de ne pas déranger les autres.

Côté pratique, j'invite les élèves à s'installer confortablement en prévoyant un espace suffisant afin de déposer le matériel nécessaire. Je propose de ne pas hésiter à travailler debout à la table, au sol, tant que c'est agréable. Régulièrement, je suggère de regarder sa production de différents points de vue, de s'en détacher pour y revenir avec un regard neuf, de jeter un œil sur les productions des autres pour observer la diversité.

D'un point de vue logistique : un point d'eau proche est nécessaire, un espace par participant suffisant pour installer son matériel.

[1]Emotional Freedom Technique : pratique psychoénergétique de libération des émotions qui utilise les méridiens énergétiques chinois.

ITHAC

ITHAC invite les ados au cœur d'un tourbillon artistique !

Le document que vous avez sous les yeux propose des exercices destinés à tout·e lecteur·ice désireux·se d'explorer la création transdisciplinaire avec des adolescent·es. Cette ressource, comme une foule d'autres outils que vous découvrirez ici, a été réalisée dans le cadre de l'opération ATLAS/REMIX. Ce projet, créé et porté par ITHAC, permet aux jeunes de 12 à 18 ans de plonger dans la création transdisciplinaire en compagnie d'artistes professionnel·les féru·es de mélanges audacieux.

Les ressources associées au projet sont bien entendu destinées à toustes – même si vous ne participez pas à l'opération ! Elles sont le fruit d'un collectif composé de dix artistes aux langages variés, accompagnés par le philosophe Gilles Abel et l'équipe d'ITHAC. L'objectif des ressources qu'ils et elles ont forgées est de soutenir les groupes de jeunes dans la mise en route de leur propre aventure artistique, autour d'un thème déclencheur de créativité : ATLAS ! Ce "coffre aux trésors" rassemble des exercices stimulant leur imagination, des références pour les nourrir, des formes dont s'inspirer…

ATLAS/REMIX vise à développer l'expression et la pratique artistiques des jeunes, tant en milieu scolaire qu'extrascolaire. Au fil des ateliers, porté·es par les artistes-intervenant·es, les enseignant·es et les animateur·ices, les ados deviennent créateur·ices d'œuvres transdisciplinaires. Tous les "remixes" sont permis : que devient le cirque lorsqu'il rencontre les arts plastiques ? Et la vidéo, quand elle croise la création radiophonique ? Ou le théâtre, lorsqu'il se mêle au chant lyrique ? En apothéose de l'opération, ces passionnants laboratoires révèlent le fruit de leurs recherches lors de festivals à travers toute la Fédération Wallonie-Bruxelles, en fin de saison.

ITHAC a donc souhaité rendre ces ressources accessibles à toustes les intrépides. Elles sont donc à lire et à partager sans modération ! À vous de jouer !

Le collectif artistique d'ATLAS/REMIX est composé de : Gilles Abel, Gregor Beck, Adèle Cooken, Lisa Da Boit, Gaëtan D'Agostino, Régis Duqué, Amélie Kestermans, Mille Engberg Lundt, Giuseppe Lonobile, Sandra Nazé et Catherine Pineur.

ITHAC – initiatives, théâtre, ados, créations

Place de La Hestre, 19
7170 Manage

ithac.be